


**Création Collective de la Cie Fer à Coudre**

**zone libre**

A group of silhouetted figures stands in a bright, open landscape, viewed through a jagged hole in a dark, textured wall. The scene is backlit, creating a strong contrast between the dark interior and the bright exterior. The figures are positioned in the center of the opening, looking out towards the horizon.



## Synopsis

Dans ce monde où la précarité augmente et où le sentiment d'y être étranger devient commun, un regroupement d'activistes se constitue pour ouvrir une zone libre, où tout est possible. Cette action spontanée prend la forme d'une réunion secrète qui entreprend de mener l'assaut d'un lieu. Le public, squatteur pour l'occasion, est invité à passer à l'acte en prenant part à l'ouverture d'un squat. En véritable pirate des temps modernes, il tente le tout pour le tout pour rétablir l'injustice et faire voler ses idéaux. Malgré une organisation implacable, il se rend vite compte que cette initiative réserve quelques surprises.

Une action basée sur des faits réels et agrémentée d'humour déjanté, qui emporte le public à participer à une véritable aventure humaine.

## Note d'intention

L'idée de faire d'une ouverture de squat un spectacle est née d'un premier travail autour du thème de la Piraterie lancé par le théâtre des Roches en novembre 2012. Nous avons tourné en dérision ce type d'action directe urbaine lors de l'événement "Les Apéroches" en invitant le public à occuper les sous-sols du théâtre. Accueilli dans l'obscurité par deux individus, la lampe torche à la main, le spectateur apprend qu'il va rester ici au moins trois jours pour attendre l'arrivée de la police et tenir le siège.

A cela se succède plusieurs personnages plus ou moins déjantés animant différentes scénettes mises en musique par un baron équipé d'un ghetto blaster. L'action menée se transforme en vaste délire où le public est pris en étau et les meneurs sont complètement dépassés par les événements et se termine par l'arrivée des forces de l'ordre.





Une semaine après, quelques membres du Fer à Coudre, à la recherche d'un nouvel atelier, participent à une véritable ouverture de squat. C'est là que nous découvrons le potentiel spectaculaire de cette action, l'organisation qu'elle nécessite, l'adrénaline qu'elle procure, l'importance de l'effet de groupe, la prise d'espace, l'urgence de la situation, les différentes motivations des leaders, l'expérience humaine dans cette lutte utopique. Une aventure réaliste, d'actualité, urbaine et pleine d'espoir.

Nous pensons que ce type d'action peut se transformer en action artistique de rue. Déambulation, réunions en espace public, enchaînements de scénettes avec des temps forts, apparitions de multiples personnages soutenus par une équipe de bénévoles, changements de décors à vue.

Notre volonté est de tourner en dérision le monde actuel en évoquant des sujets sensibles de société tels que la paupérisation de nos vies, l'individualisme grandissant, la culture du fric et du "tout-sécuritaire". En portant un rêve utopiste, avec humour et via des personnages touchants, nous mettrons aussi en exergue les contradictions d'une telle action dans son organisation et ses différents objectifs. Certains veulent un squat d'artistes, d'autres un lieu destiné à la lutte contre le système, d'autres simplement un logement et certains uniquement la bagarre avec les flics.

Nous voulons inviter le public à vivre une histoire dont il est le héros au travers de la création d'une zone libre dans laquelle les lois de la société ne sont plus les maitresses de nos vies... où il faut tout réinventer.

# Quelques directions de travail

## Le travail d'acteur

La création collective implique un travail de recherche commun. Mis à part le travail de table indispensable, notre principale source d'inspiration provient du plateau ou nous travaillons l'improvisation. Pour cela nous devons définir et aborder certains thèmes en particulier :

- **La recherche de personnage** pousse à s'interroger sur le thème en lui-même du spectacle, « Le squat » : Pour trouver quels sont les organisateurs du projet ? Quel type de lieu ? Artistique ? Politique ? Lutte pour le droit au logement ? Quels personnes s'y investissent ?... Les institutions et leurs personnels qui vont avoir à faire aux squatteurs, qui peuvent les déloger ou les menacer. Ainsi que toutes les personnes qui peuvent travailler dans le lieu squatté. C'est l'opposition aux squatteurs : hommes politiques, directeur du lieu, gardien du lieu, policiers, professeur de l'école, le préfet...
- **Le rythme** que suscite le stress d'une ouverture, l'émulsion doit être aussi magique et entraînant qu'une réelle ouverture de lieu. Autant l'adrénaline doit pouvoir se mêler à la joie d'obtenir satisfaction ou au dégoût d'avoir perdu.
- **Le théâtre invisible**, pour que le spectateur se demande ou est vraiment la frontière entre la comédie et la réalité, il n'y a pas de plateau, pas de frontière, nous sommes dans une réalité de lieu, de temps et d'action. Ce travail nous poussera à parfaire notre capacité d'adaptation aux réactions inattendues du public.

## L'ancrage du spectacle dans la réalité

Une place prépondérante sera donnée au fait de trouver des situations qui doivent pouvoir s'adapter à toutes sortes de lieux que ce soit un gymnase, une école, une mairie ou autre... Nous devons nous tenir prêt à « squatter » différents lieux tout en nous adaptant à chaque fois. Les situations et les personnages impliqués doivent pouvoir se retrouver naturellement dans chacun de ces espaces. Pour autant nous n'oublierons en rien la loufoquerie qui nous est chère.

## La place du public

Il est important pour nous que le public soit bien acteur de la situation pour qu'il se plonge dans l'histoire. Nous désirons qu'il en soit partie prenante, pour qu'il ressente les différentes émotions d'un activiste qui vient tenir un siège. Pour cela il est important de réussir à emmener et accompagner les spectateurs. Leur place n'est pas celle d'un spectateur lambda mais bien celle d'une personne venue s'installer temporairement dans un bâtiment. Nous devons réussir à emporter le public pour qu'il se sente investi d'une mission : Occuper ce lieu, ensemble, quoi qu'il arrive !

## Le travail avec des bénévoles

Nous souhaitons travailler avec des bénévoles locaux. Au-delà de partager une aventure humaine, nous souhaitons leur faire découvrir l'intégralité du spectacle, ses coulisses, sa technique, sa mise en scène, son organisation et ses différents protagonistes pour qu'ils vivent et fassent vivre l'aventure. Il nous semble indispensable que des « Barons » soient avec nous pour entraîner le public et imaginer l'effervescence que peut représenter l'installation dans un lieu. Car du groupe, les squatteurs tirent leur force. C'est parce qu'ils sont nombreux, ensembles et organisés qu'ils réussissent.



## La scénographie

### Une scénographie brute et à 360°

Dans l'ensemble, la scénographie et les décors sont très sobres puisque nous utiliserons avant tout les décors urbains et l'esthétique des espaces que nous allons investir. Nous travaillerons avec la matière brute offerte par ces espaces.

Tout d'abord, la première rencontre se passera dans un lieu neutre au plus proche de l'univers associatif. Nous rechercherons un espace de réunion, une grande salle adaptée à la prise de parole. Pas de superflu, les lieux se suffiront à eux-mêmes.

Puis nous nous donnons rendez-vous sur un espace en extérieur (place/parc/parking...), un lieu public par excellence, qui se fera agora où l'on s'interpelle, s'organise, pour la suite de l'aventure. Là encore le décor urbain se suffit à lui-même, un simple bidon ou porte voix servira à interpeller le public pour leur expliquer la suite des événements. Ce temps sera très court car il n'est que le point de départ d'une déambulation, comme une chorégraphie urbaine jusqu'à un lieu tenu secret. Le public sera baigné dans la contradiction d'une foule mouvante, visible et la nécessité de discrétion pour ne pas alerter les autorités. La rapidité du déplacement, le silence pesant, les murs pour se cacher et l'utilisation de talkies-walkies diffusant une rumeur de fond, agrémenteront le décor urbain.

L'espace principal est le lieu que nous investirons pour l'occasion. Il est au cœur de la ville. Cet endroit peut être un gymnase, une école, une usine... Il restera brut car le public surprend le bâtiment dans son sommeil. L'utilisation des lumières disponibles sur place, ou quelques éclairages au néon rempliront tout à fait leur tâche. Nous sommes présents pour un temps court, le squatteur dans son urgence ne recherche pas l'esthétique. Un jeu d'ombre et lumière pourra par exemple s'effectuer grâce à des maglights. Pour autant rien n'empêche la préparation préalable d'un espace, car qui sait ce qu'on peut trouver dans un bâtiment inoccupé ?

L'esthétique du squat sera mise en avant par l'utilisation d'ustensiles divers nécessaires à l'ouverture et à l'installation dans le lieu, matériel de cuisine, chaises, matelas, banderoles, et autres objets insolites.

Le son d'un ghetto Blaster nous permettra parfois d'habiller l'espace et de rendre plus folle certaines situations amenées par des personnages rocambolesques.

Quelques effets spéciaux viendront accentuer l'intervention de la police à la fin du spectacle.

Le public est entouré à 360° par le décor naturel, en prise directe avec cet univers réel, plongé dans ce qui est plus vrai que nature. C'est une scénographie d'urgence dans l'investissement de l'espace, afin de s'approprier un lieu, même pour quelques heures..



## Synopsis détaillé

Le spectacle se compose de différentes phases qui entraineront le public dans une déambulation puis dans un lieu qui sera le lieu squatté à proprement parler. Nous avons ici une ébauche de notre trame qui a été particulièrement inspirée par notre vécu dans l'ouverture de certains lieux. Nous comptons partir d'un réel retour d'expérience pour donner une véracité à notre spectacle et situer clairement les spectateurs dans l'enjeu concret d'un tel projet. Puis fort de cela, nous entrainerons au fur et à mesure le public dans la tourmente de notre imaginaire pour qu'il vive une histoire rocambolesque, surprenante et pleine de folie...

- 1<sup>er</sup> rendez vous > C'est le lieu de la rencontre entre notre groupe de squatteurs, habitué à l'occupation de lieux, partie prenante de son organisation et le public. Le lieu sera choisi en fonction de sa capacité à recevoir un rassemblement populaire. Que ce soit un lieu associatif, une salle des fêtes ou tout autre endroit, il sera connu de la population locale et facilement accessible.

Ce premier point sera l'occasion pour nous de rappeler au public pourquoi il est là, comment on s'organise, les différentes règles que nous devons tous observer pour que tout se passe au mieux. Nous donnerons le ton du spectacle pour placer le spectateur dans son rôle de squatteur temporaire. De courte durée, cette rencontre n'est qu'un premier point de rendez-vous qui se terminera par l'annonce d'un second point de rendez-vous proche du lieu dans lequel nous allons rentrer. Différents outils seront donnés au public pour qu'il s'oriente aisément et rapidement vers le second point de rendez-vous, car il sera alors seul à s'orienter à travers la ville. Nous veillerons à faciliter ce déplacement pour qu'il ne parasite pas la suite du spectacle.

- 2eme rendez-vous > Très proche du lieu à squatter, c'est le point de départ de notre déambulation. C'est un lieu public ouvert en extérieur, une place, un parc, un jardin un trottoir... Au fur et à mesure de l'arrivée du public, nous ferons monter l'urgence dans laquelle nous serons. Nous devons faire vite pour ne pas nous faire repérer par la police. Rapidité et efficacité !... Durant la déambulation, des talkies walkies disséminés dans différentes poches informeront régulièrement le public de ce qui se passe dans le lieu duquel nous nous approchons. Le silence brisé par des appels au portable et le son des talkies, le pas de course imposé et quelques arrêts surprenants viendront parfaire la tension dans laquelle nous serons.

- L'ouverture du lieu > La porte sera « fracturée » devant les premiers arrivant, puis rapidement nous investirons les lieux, nous voilà au cœur de notre théâtre.

- Dans le lieu > Nous prévoyons de faire vivre aux spectateurs différents événements de plus en plus farfelus. Le public pourra être morcelé pour lui faire vivre différents spectacles en fonction de l'endroit et du groupe dans lequel il sera. Le lieu choisi sera suffisamment grand pour accueillir un grand groupe et pour pouvoir répartir le public dans différentes pièces (Gymnases/ Ecoles). Qui nous dit que le lieu est bel et bien vide ? De surprises en surprises, le public sera ensuite réuni dans l'espace principal de l'établissement (la cour intérieure / la salle de sport) pour la scène finale.

- La scène finale > Elle sera l'apothéose du spectacle. Ce sera l'expulsion de tout ce petit monde

# Curriculum Vitae



## **Patrice Cuvelier**

### **Mise en scène/Direction d'acteur**

D'abord comédien depuis 1979 notamment en collaboration avec Jérôme Savary, la compagnie Oposito, le Théâtre de l'Épée de Bois et le Théâtre du Frêne... Il s'extasie à mettre en scène les spectacles de la compagnie Babylone depuis sa création en 1986 soit plus d'une vingtaine de spectacles. Depuis ces deux dernières années, il vient éclairer la cie Fer à Coudre de son savoir faire.

## **Benjamin Ponant**

### **Comédien / constructeur**

Très à l'écoute du son et intéressé par la musique il se forme à l'ESRA et commence dans l'art de rue avec la compagnie Babylone en tant régisseur son en 2004. Il a participé à 4 de leurs créations au son comme au plateau en tant que technicien apparent. Il tente la régie son de concert en tournant avec Dave en 2006 ce qui le dégoûte du métier et il se tourne alors plus vers le théâtre de rue et part en tournée avec Oposito sur le spectacle Toro. Découvrant la construction, il décide de commencer en 2009 une formation de constructeur de décors ce qui l'amène à travailler sur les plateaux T.V, salons événementiels,... C'est là que le vice le prend il entre dans l'histoire du Fer à Coudre en 2010 pour la première création... Depuis il continue tout en parallèle la construction de décors avec entre autre la Cie des décors et l'opéra de Versailles.

## **Jonathan Charnay**

### **Comédien**

En 2006, il intègre la compagnie Oposito pour la construction de Toro et part sur la tournée. Il rentre à l'Académie Fratellini en 2007 en tant qu'assistant régisseur du lieu. En parallèle, il cofonde la Cité des Ménestrels où il met en scène sa propre création L'enfant des rêves, la première création de la compagnie. Sur la seconde création, le portrait de Dorian Gray il sera comédien. Puis, œil extérieur sur la troisième création de la compagnie, on veut bien s'aimer. C'est en 2010 qu'il intègre le Fer à Coudre en tant que décorateur du chapiteau.

## **Maïna Madec**

### **Comédienne**

Elle a grandi en Bretagne face à la mer. Et ça pour elle c'est le plus important. Elle a joué dans une opérette avec Bernard Menez et a gardé en tête le refrain Oh, oh, oh Jolie Poupée bien qu'elle sache que ça ne lui est pas adressé. A l'âge dit adulte elle a tenté de s'initier aux techniques théâtrales biélorusses à Minsk. Elle a travaillé une année sous la direction d'Antonio Diaz Florian au Théâtre de l'Épée de Bois à la Cartoucherie de Vincennes. Elle s'est épanouie en donnant des cours de théâtre à des enfants dans le quartier de Ménilmontant à Paris. Elle a suivi des études de Lettres et Arts et a rédigé tant bien que mal un mémoire sur Jean Genet, un auteur qu'elle aime beaucoup. Elle travaille actuellement à l'adaptation théâtrale d'un texte du biologiste François Jacob pour la comédienne Dominique Frot. Depuis quelques années, elle collabore en tant que comédienne avec la compagnie Fer à Coudre et vient nous envouter de sa folie pour cette nouvelle création.

## **Manu Charnay**

### **Comédien / Constructeur**

Il a commencé à 18 ans au sein de la compagnie Oposito, en tant qu'assistant d'Enriquez Jiménez, scénographe plasticien. Il n'avait ni diplôme ni vocation. Pendant 7 ans il y a appris non seulement la construction pure et dure (feronnerie, menuiserie, électricité, mouvement mécanique...) ainsi que la régie (organisation technique, gestion d'équipes, accueil de compagnies...) mais aussi une vision, une perception et une interprétation artistique et culturelle. C'est devenu pour lui un métier, et surtout une passion. Suite à cet apprentissage il cofonde la compagnie La Cité des Ménestrels dans laquelle il participe à la création du spectacle « l'enfant des rêves » en tant que comédien, constructeur et régisseur plateaux. Puis en décembre 2009 il cofonde la compagnie Le Fer à Coudre Il obtient la bourse défi-jeune en 2010 qui permettra de lancer la première création du Fer à Coudre. Aujourd'hui il passe la majorité de son temps au développement de la compagnie. En parallèle il travail en tant que constructeur de décors pour différente compagnies, la Constellation, Ludor Citrik, Cie du Cactus.

## **Anaël Engel**

### **Régisseuse son / Constructrice**

Plasticienne, ayant obtenu le diplôme des Métiers d'Arts avec les félicitations du jury à l'Ecole nationale Supérieure des Arts Appliqués (Paris XV) et ayant suivi un cursus d'électro-acoustique à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Plastiques de Cergy, est créatrice d'univers sonore de volume et d'installation depuis 2004. Travaille depuis plus de 3 ans pour la réalisation de décors de spectacle, pour l'Opéra Bastille sous la direction d'Angelika Potier (les Troyens, l'or du Rheins, La Dame du Lac, La walkirie, Arabella) mais aussi les décors de Défilés de mode pour Channel avec les Ateliers Devineau. Cultivant un amour pour le son Anaël continue à réaliser des pièces sonores et a notamment réalisé la création de Moi l'Interdite, adaptation théâtrale du roman d'Ananda Davy par Dany Toubiana joué à la cité Universitaire Paris XIV en 2009.

## **Joël Xapelli De Matos**

### **Constructeur / Comédien**

D'abord palefrenier aux haras de Zingaro, il commence à toucher à la Rue en participant à la fondation de la compagnie Circus Road System en 1995. Cela le motive à travailler professionnellement dans le spectacle ou il commence en tant que machiniste et technicien multifonction à l'IRCAM. Puis il participe à de nombreux montage/démontage de défilés et décors TV (Les Z'amours, Ca vous regarde, master chef...). En 2009 il renforce son savoir faire en construction en se formant au CFPTS, il continue alors en participant à différentes constructions à La Villette, au Palais Royal, au Grand Palais et sur différents plateau TV... En 2010 il rejoint la team du Fer à Coudre pour y amener sa force de travail et sa bonne humeur !

## **Hugo Dubus**

### **Administrateur / Comédien**

Il commence jeune à s'intéresser au théâtre en jouant dans différentes compagnies et participe à des matchs d'improvisation. En parallèle, il se consacre à des études de droit qui vont le préparer au travail d'administration et de production de compagnies. Curieux, Il apprend la régie de spectacle en parcourant les routes l'été dans différents festivals (Chalon dans la Rue, les 3 éléphants, Percussion du Monde, au Foin de la Rue, Pause Guitare...). Il se découvre une passion pour les arts de la Rue et termine ses études en travaillant avec No Tunes International. Il rencontre la Compagnie Babylone en 2009 et participe au spectacle « Un Tour de Manège », puis devient comédien dans leur dernière création, « L'Homme Qui Rit ». C'est en 2009 qu'il cofonde le Fer à Coudre et en assure depuis l'administration, la régie, la diffusion... Toujours accroché au jeu, il continue à vouloir inventer et se lance avec le Fer à Coudre dans cette prochaine création.





## Fiche Spectacle : Zone Libre

### Type de spectacle :

Déambulateur puis fixe

Tout Public

Art de rue

Durée : 1h20

Jauge : entre 200 et 300 personnes

Nombre d'artistes en scène : 8

### Création Collective

#### Distribution :

Metteur en scène / Scénographe : Patrice Cuvelier

Comédien(ne)s : Maïna Madec - Manu Charnay

Joël Xapelli De Matos - Benjamin Ponant - Hugo Dubus Jonathan Charnay

Musiciens / Régisseur son : Anaël Engel

Constructeurs : Manuel Charnay - Benjamin Ponant

Joël Xapelli De Matos

Costumière : Sophie Belotte

Production/Administration: Hugo Dubus

Les demandes de subventions, d'aides à la résidence et à la coproduction sont en cours ...

## Créations en tournée



### « Écllosion Floraferrique, essence d'une terre fécondée par l'industrie » Création 2010

L'essence Floraferrique

Floraferrie : n.f.(lat. « Flora » déesse romaine des fleurs et « ferrum » le fer) : Imbroglio de nature et d'industrie où la terre n'a pas été polluée, mais fécondée par l'industrie donnant naissance à un paysage métaphorique et poétique de fer végétal et de plantes mécaniques.

La terre, souillée de déchets et de pollution industrielle, est en proie à un désastre écologique quasi inévitable. Il semblerait qu'aujourd'hui, qu'elle se soit emparée de ces éléments étrangers à son sol et qu'une fusion s'opère entre le métal et le végétal.

La flore s'actionne, les plantes s'activent, les fleurs s'allument, des rouages mélodiques se déclenchent, rien n'est normal, l'industrie est possédée, les machines respirent et la mécanique pousse.

Ce phénomène d'évolution appelé « floraferrie » dévoile un univers post- apocalyptique où la nature voit pousser en son sein une nouvelle forme de vie hybride, laissant place à l'étrange.

Cet univers se dessine au travers d'une scénographie de sculptures mécaniques et poétiques transformant l'espace qu'il habite tout en s'adaptant à l'environnement dans lequel il s'implante.

Guidé par des personnages, le spectateur découvre cet univers étrange qui semble l'observer. Plongé dans une ambiance sonore envoûtante, il déambule et actionne ces sculptures qui se révèlent être interactives. Il comprend alors que par ses mouvements la mécanique se met en branle, il devient l'acteur indispensable pour faire vivre ce monde mystérieux.

A la nuit tombée, une atmosphère se dévoile, les fleurs s'embrasent et les plantes rayonnent. Ce microcosme devient onirique et presque lunaire...



### **La Machine à Marcher**

Illustration de l'adage fortement répandu sur nos terres : « Pourquoi faire simple quand on peut faire compliquer ? »

La Machine à marcher est une allégorie du confort moderne. Elle exprime le ridicule de certains de nos progrès technologiques tout en dénonçant l'attachement disproportionné que nous donnons à ces prothèses... Ce paradoxe est mis en lumière à travers cette machine d'assistance à la marche quotidienne.

La Machine Fitness extérieur vous permet un gain de temps réel. Faire ses courses tout en développant ses muscles fessiers est désormais possible ! C'est à la fois une aide pour le marcheur, un moyen de lutter contre le ramollissement des corps et la possibilité d'offrir à nos pieds un confort nouveau. Heureusement, voilà la nouvelle machine à marcher ! Plus funs et plus ludiques, elles nous permettent de nous dépenser sans forcer... ou presque.

Nous sommes là pour vous démontrer l'intérêt évident que nous devons porter à cette NOUVELLE PROTHÈSE TECHNOLOGIQUE !!! Mais où est l'arnaque ?



### **La Gondole**

Drôle d'embarcation que ce moyen de transport affublé de deux énormes roues de carrosse propulsées par un moteur "rugissant". Cette machine, aux vapeurs d'essence, à l'esthétique notable et au confort d'avant garde, laisse toujours planer le doute quant à la certitude d'arriver à bon port. Heureusement les machinos sont là pour s'activer à manœuvrer cette machine capricieuse et vous inviter à son bord pour partager leurs aventures.

A cheval entre le carrosse et le tracteur elle vous fera avancer d'étapes en étapes et vous conduira ou vous le désirez. Au cours du voyage les machinos en profiteront pour partager avec vous leurs aventures les plus folles vécues le long de leurs mémorables périples.



## La Machine Marionnette

Existe-t-il quelque part des sociétés dans lesquelles aucun pantin ou homme ne vive sans subir la volonté manipulatrice des autres?

Cette machine est une représentation du monde qui souffre de la volonté des uns à vouloir manipuler les autres, ils courent pour jouer les grand manitous, on se bas pour devenir la marionnette... Mais pourquoi sont-ils si nombreux à vouloir se faire manipuler? Simplement pour être au centre de l'attention ou est-ce parce qu'ils n'ont plus à réfléchir et qu'ils n'ont juste qu'à suivre ce qu'on leur commande sans se poser la moindre question?... A l'observer on s'aperçoit qu'à trop tirer sur la corde le manipulé cherche au fur et à mesure à se libérer pour reprendre sa liberté!

Mais allez, tout ceci n'est qu'un jeu, alors, qui osera se laisser diriger par d'illustres inconnus? Il nous faut un pantin et cinq manipulateurs et ça y est, la machine peut partir! Mais pour se déplacer il va falloir se mettre d'accord et tirer les bon fils!

Adultes comme enfant s'extasient tour à tour à faire faire ce que bon leur semble de l'individu devenu poupée...



**Le Fer à Coudre**

43 rue des Granges

93100 Montreuil



Contact Diffusion :

Hugo Dubus : +(00)33(0)6.88.19.15.94

[leferacoudre@gmail.com](mailto:leferacoudre@gmail.com)

<http://www.feracoudre.com>

